

Léone Louis rend hommage aux femmes

C'est la dernière pièce de Baba Sifon. Une création sobre et épurée où Léone Louis se retrouve seule sur les planches. La conteuse pose la question de la place de la femme réunionnaise, à la frontière entre le théâtre et le conte.

CONTES

Les habitués de la compagnie Baba Sifon risquent d'être surpris. Pas de musiciens, ni d'interactions scéniques. Il n'y a qu'une conteuse. Seule sur les planches, dans la boîte noire. Pour la première fois, Léone Louis propose un spectacle entre les murs. Dans un théâtre avec un jeu de lumière... Baba Sifon s'éloigne de ses prestations tout-terrain. "J'ai l'habitude de conter seule dans des bibliothèques ou des cours d'écoles. S'il le faut, ce spectacle-là pourra se jouer à

l'extérieur mais ce n'est pas le but de ma démarche", explique Léone Louis. *Des elles entre les ils* se positionne à la frontière du théâtre et du conte. Un accent mis sur le fond et non la forme, la conteuse aborde un thème de société : la place de la femme face à celle de l'homme. "À travers ce spectacle, je rends hommage à toutes ces femmes aux côtés desquelles j'ai grandi et qui m'ont encouragée à prendre la parole quand, elles, ne l'avaient pas". Son spectacle, elle le dédie au jeune public, à partir de neuf ans : "C'est quelque chose de subtil, sans véri-

table interaction avec les enfants. Il faut rester assis et écouter, voilà pourquoi je préfère m'adresser aux plus grands même s'il y a des petits qui font preuve de maturité et qui sauront s'intéresser". Léone Louise pense également aux parents qui les accompagneront. Parce que dans son spectacle, les messages à tiroir s'adressent à tous.

"FÉMINISTE N'EST PAS UN GROS MOT"

Grâce à *Des elles entre les ils*, Léone Louise s'interroge : "Pourquoi, dès le plus jeune âge, les femmes grandissent avec les stéréotypes ? Pourquoi, à Noël on peut offrir des balais roses ou des fers à repasser à une petite fille alors que les garçons ont de vrais cadeaux ? Pourquoi on peut être un garçon manqué alors qu'un garçon qui aime les poupées, c'est grave ?". Après de nombreuses recherches sur le sujet, la conteuse réunionnaise révèle-t-elle une fibre féministe ? "Oui, si féministe n'est pas un gros mot. Je ne suis pas contre les hommes. En revanche, je veux



► Léone Louis donne sa première et unique représentation (pour le moment) de *Des elles entre les ils*, ce soir au Séchoir à Piton Saint-Leu à 20h30 (Photo : Jean Noël Enilorac).

créer le dialogue et dire aux femmes qu'elles ont le choix".

Une fois n'est pas coutume, Léone Louis, elle, a fait le choix de ne conter quasiment qu'en français. "L'histoire que je raconte se déroule dans les années quatre-

vingt, période de mon enfance. À cette époque, certaines familles réunionnaises ont abandonné le créole. C'était le temps où on le considérait comme une langue inférieure". *Des elles entre les ils*, une mise en abîme que la conteuse entend as-

surer passionnément, à elle seule. Des histoires dans l'histoire, une famille, un mari macho, une épouse soumise... Et une fin. Alors conte de fées, conte de faits ? Réponse ce soir... ■

Laurène Mazier

Allons kozer

Chaque mois, Baba Sifon organise l'atelier Baba Lang Kréol. Une sorte de stage animé par Franky Lauret au Séchoir à Piton Saint-Leu. Le prochain rendez-vous est pris pour le samedi 12 décembre de 16h à 18h. L'occasion d'aborder le créole en tant que langue mais également l'aspect culture et civilisation. Ouvert à tous, l'atelier compte parmi ces stagiaires des artistes, chanteurs, musiciens, conteurs, auteurs, désireux d'échanger. À la fin de l'année scolaire, la Cie Baba Sifon a l'idée d'organiser un grand Kabar avec tous ses stagiaires. **Tarifs** : 10 et 20 euros.